

cierges, que gardent des clercs et des frères, et sur lequel il repose, en ce matin du 29 avril, revêtu de tous ses ornements pontificaux, coiffé de la mitre blanche, les mains jointes sous ses gauts et la bouche entr'ouverte, oui, malgré tout cela, on a peine à croire à l'évidence et à s'avouer que Mgr Joseph-Alfred Archambeault, le jeune et brillant évêque de Joliette, est vraiment mort, lui, il y a cinq jours encore, si vivant, si pétillant, si exhubérant de vie !

Mort, à 53 ans, dans toute la force de l'âge et dans toute la maturité du talent, alors que son diocèse et l'Eglise du Canada toute entière semblaient devoir compter longtemps encore sur " son zèle apostolique, sa science profonde, sa grandeur d'âme et sa bonté de coeur ", Mgr l'évêque de Joliette laisse un souvenir qui ne s'éteindra pas de sitôt. Les fidèles de son diocèse, ses religieux et ses prêtres, et aussi, on peut le dire, les patriotes de tout le pays garderont en effet la mémoire de cet évêque pieux et savant, dont la vie fut si pleine et la carrière si féconde.

Homme de talent, de science et de travail, toujours au poste et toujours au labeur, en trente ans de sacerdoce, dont neuf ans d'épiscopat, il a fourni toute une carrière dont la patrie et l'Eglise ont lieu d'être justement fiers. Les oeuvres de bien auxquelles il a été mêlé, comme prêtre-éducateur à l'Assomption, comme vice-chancelier et chancelier à Montréal, comme chanoine, archidiaque et vice-gérant des archevêques de la métropole, comme directeur d'âmes et supérieur de religieuses, comme professeur et comme prélat vice-recteur de l'Université Laval, et enfin, et surtout, comme premier évêque de Joliette, oeuvres accomplies toutes dans des vues de foi absolument surnaturelles et avec une maîtrise parfaite, restent, à sa louange et à son honneur, le plus beau témoignage qu'une vie d'apôtre puisse se rendre à elle-même.

D'un tempérament très vif et très ardent, dont son oeil si